



HAL
open science

La dimension politique du patrimoine Pour un projet de territoire du centre Sidi Chiker

Abdelilah Abdouh

► **To cite this version:**

Abdelilah Abdouh. La dimension politique du patrimoine Pour un projet de territoire du centre Sidi Chiker. 2023. hal-04232800

HAL Id: hal-04232800

<https://hal.science/hal-04232800>

Preprint submitted on 9 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La dimension politique du patrimoine Pour un projet de territoire du centre Sidi Chiker

Abdough Abdelilah, Docteur en géographie et Aménagement

ملخص : يعتبر التراث بالنسبة للمراكز القروية الصغيرة موردا اساسيا لتحقيق التنمية المحلية. فقد يتم التعاطي معه باعتباره رأسمالي لامادي جدير بالاهتمام و التسجيل في الاجندة الحكومية. الامر الذي يستتبعه تبني سياسة عمومية محلية لاعادة الاعتبار لهذا للتراث و تحقيق التنمية الترابية. و يشكل المشروع الترابي لسيدي شيكر تجليا للبعد السياسي للتراث و الذي يترجمه الفعل العمومي للتأهيل و التنمية الترابية مع ما تنثيره هذه الاخيرة من تساؤلاتهم احترام هذا المشروع لمختلف الديناميات الترابية و بالخصوص احترام أسس المشروع الترابي خاصة ما يتعلق بإشراك الساكنة في مختلف مراحل و تحسين جودة عيشهم.

الكلمات المفتاح: المراكز القروية، المراكز القروية الناشئة، التنمية الترابية، الفعل العمومي، تأهيل التراث، الرأسمال اللامادي، التنمية المحلية، تنمية مركز سيدي شيكر، التراث الثقافي و الديني لسيدي شيكر

[Résumé : le patrimoine constitue une ressource importante pour le développement territorial notamment pour les petits centres ruraux du Maroc. En effet, il peut susciter l'intérêt des pouvoirs publics et faire ainsi l'objet d'une action publique dont la finalité principale est le développement local à travers la valorisation du patrimoine immatériel. Le projet de territoire du centre Sidi Chiker constitue une illustration possible de cette dimension politique du patrimoine religieux et historique. Toutefois, la question de construction d'un projet de territoire adapté aux particularités naturelles, sociales, économiques et humaines, et favorisant la participation et l'adhésion des populations se pose avec acuité]

[Mots clés : Petits centres ruraux, centres émergents, développement territorial, action publique, la valorisation du patrimoine, le capital immatériel et le développement local, le développement du centre Sidi Chiker, le patrimoine culturel de Sidi Chiker]

[Summary: heritage constitutes an important resource for territorial development, particularly for small rural centers in Morocco. Indeed, it can arouse the interest of public authorities and thus be the subject of public action whose main purpose will be local development through the promotion of intangible heritage. The Sidi Chiker center territory project constitutes a possible illustration of this desired political dimension of its religious and historical heritage. However, the question of constructing a territorial project adapted to natural, social, economic and human particularities, and promoting the participation and support of populations, arises acutely.]

[Keywords: Small rural centers, territorial development, public action, heritage enhancement, intangible capital and local development, development of the Sidi Chiker center, cultural heritage of Sidi Chiker]

Introduction :

Les petits centres ruraux constituent un relais important de l'armature territoriale. Ils peuvent prétendre à une mise à niveau vers les centres émergents, voir les nouveaux centres urbains. Permettant l'articulation entre grandes, moyennes, et petites villes, leurs rôles économiques et sociales en matière d'attraction et de maintien des populations des territoires limitrophes s'avèrent salutaire pour assurer un certain équilibre territorial cher à l'aménagement du territoire national. Toutefois, ces centres ruraux sont certainement les territoires les plus délaissés par les différentes stratégies et plans de développement mutiscaleaire.

Le centre Sidi Chiker est une illustration d'un centre rural, appartenant à une des plus pauvres provinces du Maroc Youssoufia, et à la région Marrakech-Safi qui connaît des disparités territoriales énormes, et dont le capital immatériel constitue un véritable levier de développement.

Malgré son grand héritage historique, religieux, culturel et symbolique le centre¹ peine à trouver un projet de territoire susceptible d'améliorer la qualité de vie de sa population, son attractivité et sa concurrentialité territoire, surtout que d'autres centres voisins connaissent un intérêt croissant des pouvoirs publics².

Les années 2000 ont connu un regain d'intérêt des autorités publiques marocaines pour ce centre à travers un projet de territoire « le village mondial du soufisme »³. Le projet est une mise à niveau du centre en matière d'équipement mais aussi une valorisation de son patrimoine culturel et religieux historiquement notoire afin de renforcer sa vocation touristique.

Toutefois, plusieurs questions se posent : Est ce que ce projet a été le fruit de concertation avec la population ? Les perceptions et les représentations des acteurs locaux de développement sont elles en phase avec le projet de développement porté par les autorités publiques ? Quelle forme d'action publique peut prendre le projet de territoire et quel système de gouvernance local peut le porter ?

1. Présentation de SIDI CHIKER : dynamiques territoriales et vocation historique

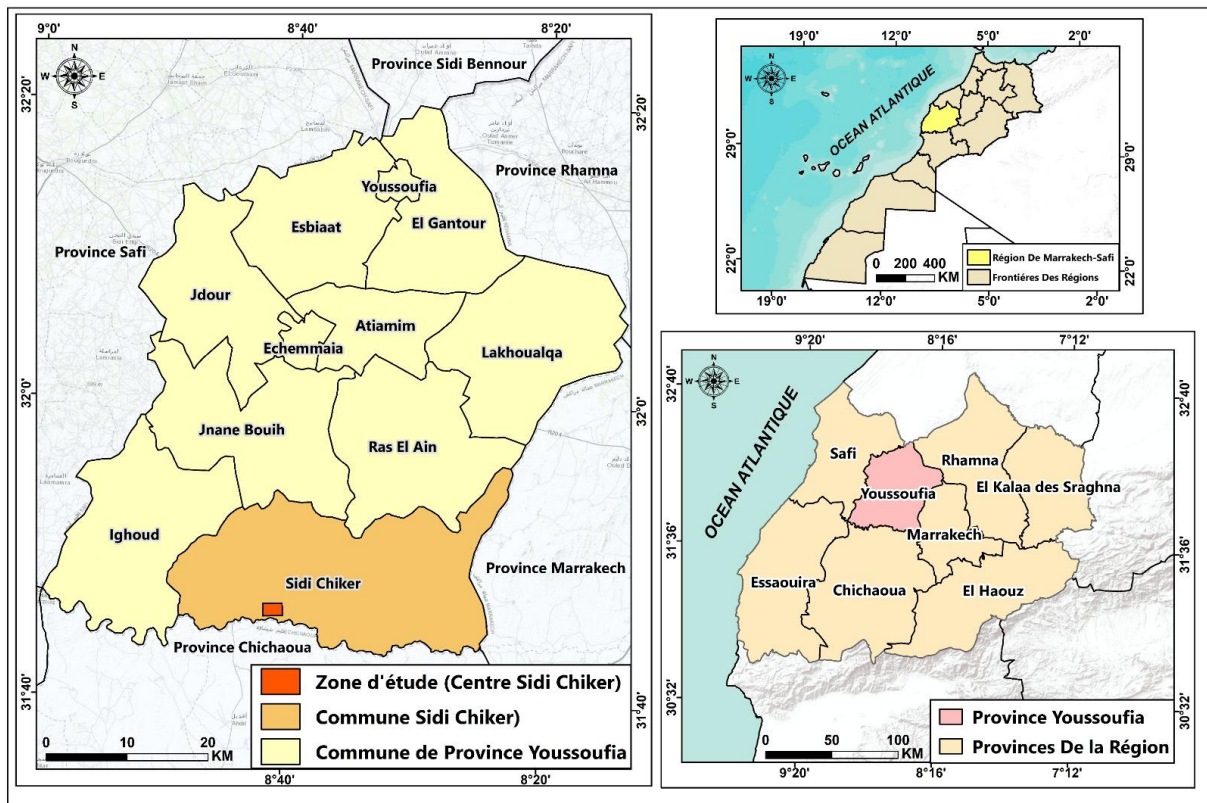
Le centre Sidi Chiker relève selon le découpage administratif de la commune rurale Sidi Chiker, la caïdat de Sidi Chiker, province de Youssoufia. La commune rurale est entourée dans sa partie nord par les communes rurales de Ras Al Ain, Jnane Bouih et Ighoud.

¹ Il est l'un des sites islamiques les plus anciens au Maroc. En effet, La mosquée SIDI CHIKER est considérée par plusieurs historiens comme la première mosquée de l'Afrique

² Il est question du centre Ighoud objet d'une action publique territorialisée visant la valorisation de son patrimoine humain à travers une convention de mise à niveau du centre et de son site archéologique, et le choix RAS EL AIN (province de Youssoufia) comme centre émergent dans le cadre du programme national de développement intégré des centres émergents.

³ Consiste à la construction d'un village pour accueillir les soufis et abriter leurs activités spirituelles dans leurs versions nationale et internationale. Le projet sera objet d'un concours international pour l'élaboration de la meilleure architecture Et le programme d'aménagement comprend, entre autres, la restauration de la mosquée et du cimetière historique, l'organisation de fouilles archéologiques, l'aménagement d'une Msalla et la mise en place d'une infrastructure d'accueil, ainsi que la construction de locaux d'enseignement et l'aménagement d'un espace pour les plante aromatiques et médicinales (Déclaration du ministre des Habous et des affaires islamiques à la marge de la deuxième rencontre mondiale Sidi Chiker organisée du 10 au 12 juillet 2009)

Carte 1 : Situation géographique de la collectivité territoriale et centre de Sidi Chiker



Le centre Sidi Chiker est le principal douar de la commune rurale. Il se situe sur la rencontre de l’oued Tensift et l’oued Jemmala. Il se trouve excentré par rapport aux deux centres urbains de la province à savoir Youssoufia 64 km et Chemmaïa 40 km , et à 80 km au sud-ouest de Marrakech et à une trentaine de kilomètre au nord de Chichaoua. Il constitue la rencontre de deux grandes tribus celle du Haouz de Marrakech et le pays des Abda.

1.2 Dynamiques territoriales du centre Les dynamiques territoriales du centre

Les aspects physiques et humains de la collectivité et du centre marquent une diversité et des caractéristiques remarquables. Ils constituent à la fois des facteurs contraignants mais aussi des atouts de développement.

a- Des dynamiques contraignantes

La collectivité de Sidi Chiker fait partie des JBILETS occidentales et épouse de ce fait ces caractéristiques géologiques. Le centre est totalement constitué par des formations du jurassique supérieur. Les sols squelettiques (Biad et Hamri) qui y domine sont caractérisés par

le perméables à l'eau et l'instabilité, favorisent la pénétration des gelées, et l'impact réduit des fertilisants, minimisant ainsi le rendement de l'activité agricole⁴.

Le climat est de type semi-aride à aride. Il se caractérise par des précipitations annuelles faibles avec une irrégularité intra et inter annuelle. La température moyenne annuelle est de 25°C, la température minimale annuelle est de 19 °C et la température maximale atteint 46°C⁵.

Le réseau hydrographique est composé de plusieurs oueds essentiellement d'Oued Tensift et Jemmala. Il constitue une source importante d'eau pour les cultures fourragères, et les oliviers. Toutefois, les années de sécheresse ont fortement impacté aussi bien les eaux superficielles que la nappe phréatique⁶. Les espaces verts les plus importants de la province et qui doivent être préservés sont la réserve de la gazelle Dorcas de Sidi Chiker qui couvre une superficie de 1975 h. Les conditions climatiques et naturelles ainsi que la pression pastorale sont les principales causes de détérioration du couvert végétal de la collectivité soumise à une désertification assez importante.

Faiblement desservis par les équipements et les services sociaux de base, la collectivité accuse des déficits socioéconomiques énormes : l'IDH est de 0,539 (inférieur à la moyenne provinciale et régionale), un des taux les plus élevés au niveau provincial en matière d'indicateurs de pauvreté en enregistrant comme taux de pauvreté multidimensionnelles 42%⁷, et un taux de vulnérabilité de 28.3%.

a- Des Dynamiques d'affranchissement

Plusieurs indicateurs humains, économiques et sociaux restent propices au développement du centre. Le recensement 2014 souligne l'évolution positive de la population notamment au niveau du centre Sidi Chiker avec +4,85% marquant ainsi son attractivité. La population se caractérise par sa jeunesse, et la représentativité des hommes par rapport aux femmes se conforme à la règle régionale au niveau des territoires ruraux, soit 51,70% contre 48,30%.

⁴ Ministère de l'aménagement du territoire national de l'urbanisme de l'habitat et de la politique de la ville, SDAU du grand Youssoufia, phase I Rapport de diagnostic, version Novembre 2019

⁵ Province El Youssoufia, DTP commune Sidi Chiker, 2011

⁶ Agence Urbaine de Safi Youssoufia, L'ELABORATION DU PLAN DE DEVELOPPEMENT DU CENTRE SIDI THAMI DOUAR LAHDILATE OULED AICHE DE LA COMMUNE SIDI CHIKER – PROVINCE DE YOUSOUFIA, Phase 1 : Rapport Analyse – Diagnostic et Variantes d'aménagement au 1/5000^{ème}, 202, P.47

⁷ La moyenne provinciale (18.8%), et régional (11,3%)

L'économie locale de la commune de Sidi Chiker à l'instar des différentes collectivités territoriales rurales, se caractérise par la dominance de l'agriculture extensive à caractère traditionnel. Les céréales constituent la filière la plus importante. Le taux de chômage à la commune de Sidi Chiker est le plus faible au niveau provincial avec 3.8%,

Le poids des traditions et pratiques ancestrales constitue une grande contrainte à savoir les lourdes structures agraires héritées inhérentes à l'agriculture extensive et au pastoralisme, notamment qui concerne la répartition des terres de la province dominée par la prééminence des terres collectives. Ces mêmes pratiques expliquent l'enracinement territorial des populations malgré les conditions de vie difficiles.

Malgré l'importance de son patrimoine culturel et naturel (la mosquée et le mausolée, et Le SIBE de Sidi Chiker) le secteur du tourisme est quasi-inexistant.

1.1 Une Vocation confirmée

Sidi Chiker est l'un des sites islamiques les plus anciens et les plus importants de la région. Il occupe une place primordiale dans l'histoire médiévale et postmédiévale du Maroc. En effet, sa mosquée est l'un des plus anciens monuments de l'Afrique du nord. Dans les textes du moyen âge, ce monument est cité en tant que ribat, nommé "Ribat de Chakir", camp de vigilance militaire et d'éducation spirituelle.

a- Une fonction religieuse et culturelle

Les sources historiques citent *ribât Châkir* dès le IX et X^{ème} siècle APJC.⁸ Cependant, sa fondation remonterait au VII^{ème} siècle, mais les chroniques historiques ne le situent pas au-delà du X^{ème} siècle, lorsqu'un certain Yaala Ibn Maslin décida de sa création⁹. Le but avait été, selon les textes, de combattre l'hérésie des Berghouatas. Toujours est-il qu'au XII^{ème} siècle, il devient le lieu du plus important rassemblement de soufis de tout le Maghreb. Depuis, le site s'est converti en un lieu de pèlerinage que nombre de personnes effectuent chaque année au tombeau de Sidi Chiker l'un des compagnons de Oqba Ibn Nafii Al-Fihri, pionnier musulman au Maghreb.

Malgré les divergences entre historiens et chercheurs au sujet des origines de Sidi Chiker, ils restent unanimes quant à son rôle dans la diffusion de la religion musulmane dans le Maghreb Al-Aqsa, et les fonctions majeures du « RIBAT » comme lieu de rassemblement, d'échange, et d'arbitrage pour les adeptes des différentes confréries soufies.

⁸ La bibliographie arabe ancienne relative au ribât Châkir

⁹ Abû Salih al-Mamûdî, *Kitâb al-Qibla*, dans M. Rius (2000), *La alqibla en al-Andalus y al-Magrib al-Aqsa*.

Depuis plusieurs siècles Sidi Chiker a connu des rencontres suivies avec beaucoup de ferveur par les adeptes des différentes confréries spirituelles qui, venues de toutes les régions du Royaume, apprenaient à se connaître et échangeaient leurs points de vue sur la doctrine et les méthodes des grands maîtres soufis en matière d'éducation spirituelle et morale, la prédication et du conseil¹⁰.

Le Mousseem de Sidi Chiker est certainement un des premiers Moussems religieux institués au Maroc dès les débuts de l'implantation de l'Islam. Son rayonnement national et international a confirmé l'importance spirituelle et religieuse de la mosquée et du mausolée¹¹.

Le site religieux, patrimoine civilisationnel et berceau du courant soufi au cours des premiers siècles de l'histoire de l'Islam au Maroc, a fait l'objet d'une attention particulière des sultans de la dynastie alaouite¹² comme en témoigne les travaux de rénovation et de restauration de la mosquée et du mausolée de Sidi Chiker sous le règne des Sultans Sidi Mohammed Ben Abdellah et Moulay Hassan 1er.

Sous le règne de Sa Majesté le Roi Mohammed VI "Ribat Sidi Chiker" a retrouvé son rayonnement à travers le Forum international "Les Rencontres mondiales de Sidi Chiker du soufisme", dont les deux premières éditions ont été organisées en septembre 2004 et en septembre 2009¹³.

b- Une dimension géopolitique

Le soufisme apparaît comme une pratique individuelle des « adorateurs de Dieu ». Dès la fin du XIe siècle (Ve siècle de l'hégire) il s'est structuré dans les villes et les grandes

¹⁰ « Les premières rencontres Sidi Chiker étaient des rassemblements qui se tenaient au mois béni du Ramadan et drainaient Oulémas, hommes pieux, ainsi que des milliers d'hommes et de femmes venus de toutes les régions du Maroc pour y psalmodier les versets du Saint Coran, faire le récit de la Sunna immaculée du Prophète et écouter la bonne parole. C'est précisément de ce modèle et de ses nobles idéaux spirituels que s'imprégnaient les Zawiyas soufies, constituées au fil des siècles dans les différentes villes et les différents villages du pays. » (Discours de SM le Roi adresse un message aux participants à la 1ère édition des rencontres nationales Sidi Chiker des adeptes du soufisme 2008)

¹¹ Discours de SM le Roi adresse un message aux participants à la 1ère édition des rencontres nationales Sidi Chiker des adeptes du soufisme 2008

¹² Les visites des sultans à la mosquée durant le mois du ramadan est une tradition établie par les sultans alaouites

¹³ Cette deuxième et dernière édition organisée du 10 au 12 juillet 2009 sous le thème « la pensée soufie et la paix dans le monde » a réuni Plus d'un millier d'adeptes affiliés au Soufisme du monde entier (de l'Asie, de l'Europe, de l'Amérique, de l'Océanie et de l'Afrique), venus de 43 pays, pour échanger sur les fondements du soufisme dans le Coran et la Sunna, les valeurs du soufisme à travers quelques Saints du Maroc et du soufisme face aux défis de la modernité et de la mondialisation.

agglomérations pour ensuite se déplacer vers les campagnes¹⁴, à travers des RIBATS lieux de retraite et de bases de résistance contre les ennemis de la patrie, et des lieux de réunion pour les gens qui viennent pratiquer les rites du soufisme, tels que la récitation du Coran et des oraisons (ahzâb) et la discussion des livres de soufis¹⁵, le Ribât de sidi Châker¹⁶ été sans doute le premier lieu de rassemblement et le plus notoire.

Le soufisme marocain a toujours bénéficié de la sollicitude des sultans alaouites¹⁷ « *La sollicitude que Nous réservons aux zawiyas, comme le faisaient jadis Nos illustres Aïeux, traduit toute l'estime que porte Notre Majesté aux apports des différentes Tariqas (écoles) du soufisme marocain, en matière d'orientation et de guidance spirituelle, et en faveur de la dissémination des connaissances et des ingrédients du développement* »¹⁸. En effet, il constitue un moyen important pour « *veiller sur les spécificités culturelles du Maroc, et d'en empêcher l'étiollement et la disparition sous les effets conjugués d'influences parasitaires exogènes* »¹⁹, et assurer la défense de l'unité et de l'intégrité territoriale de la nation, la préservation de la cohésion sociale et la consolidation de l'identité religieuse des Marocains, et a permis la diffusion de l'islam sur le continent africain notamment la partie subsaharienne à travers l'influence puissante des réseaux soufis appelés tariqa, très actifs et éparpillés sur l'ensemble du continent.

Suite au événement du 11 septembre et la montée des mouvements extrémistes au moyen orient mais aussi au Sahel, le soufisme est apparu comme une réponse marocaine adéquate « *les difficultés majeures auxquelles se trouvent confrontés les musulmans - vous interpelle sur plus d'une question et attend de vous que vous vous employiez énergiquement à y apporter des réponses appropriées. Vous y êtes d'autant plus engagés que votre profession de foi a toujours été de dire que le soufi s'accommode nécessairement des particularités de*

¹⁴ Lahmanate, Abdeljalil, Al-Tasawwuf al-maghribi fil-qarn al-sadis al-hijri (Le soufisme marocain du VI^e siècle H), introduction pour l'étude de l'histoire du soufisme marocain, thèse universitaire en histoire, numérique, Bibliothèque de la Faculté des Lettres de Rabat, 1989/1990,, p. 145 et suivantes.

¹⁵ Ibidem

¹⁶ Tawfiq, Ahmad, Min Ribât Châkir ilâ Ribât asafi, manâqib wa tarîkh Abu Muhammad Sâlih, Travaux du 2^{ème} colloque de la ville de Safi, productions de la faculté des lettres et sciences humaines à Rabat et de la mairie de Safi, Nashr `arabi ifriqi, Rabat, 1990, p. 52.

¹⁷ « Vous n'ignorez pas non plus qu'il a toujours existé, dans cette contrée paisible, une belle symbiose entre la Commanderie des Croyants et les confréries soufies, et ce, dans le but de protéger la foi sunnite du pays et d'en préserver les choix doctrinaux. » (Message de S.M Le Roi aux participants à la 2^{ème} rencontre mondiale de Sidi Chiker des adeptes du soufisme, Marrakech le 10/07/2009)

¹⁸ Message de SM le Roi Mohammed VI, Amir Al Mouminine aux participants à la 2^{ème} édition des rencontres mondiales SIDI CHIKER, 10 juillet 2009.

¹⁹ Ibidem

son temps. », à mettre au profit des autres pays africains, qui font face aux mêmes enjeux sécuritaires, à travers les rencontres mondiales du soufisme.

Cette dimension géopolitique a été relevé par les autorités publiques, en effet, leur projet de territoire pour le centre convoité, d'une part, de réunir les adeptes du soufisme, et de pérenniser les rencontres de Sidi Chiker en construisant un village qui pourra accueillir les soufis et abriter leurs activités spirituelles dans leurs versions nationales²⁰ et internationales « *Le rendez-vous que vous vous êtes donné au Royaume du Maroc, précisément au mausolée de Sidi Chiker -lieu doté d'une réelle charge symbolique- sera l'occasion de consolider les liens qui vous unissent, de revivifier en soi le sens de ces nobles valeurs et de renouveler votre attachement à la promotion des idéaux sublimes qui sont les vôtres.* »²¹

Et d'autre part, l'institutionnalisation d'une instance mondiale des adeptes du soufisme dont le rôle est de fédérer les différents courants soufis, et établir un référentiel mondial partagé du soufisme. La finalité de cette instance, dont le siège est au Maroc, est de permettre aux différentes confréries mondiales du soufisme de s'unir et de s'accepter mutuellement afin d'atteindre les objectifs du soufisme notamment la recherche de la perfection en vue d'un retour aux origines, et d'assurer les fonctions de lecture, d'exégèse et d'arbitrage pour les différentes écoles de soufisme nationales, régionales et mondiales.

Et enfin, répondre aux différents enjeux culturels, politiques, et sécuritaires à travers une démarche pédagogique « *Par ailleurs, les soufis s'attachèrent en tout temps et en tout lieu à montrer aux gens comment faire pour redresser leurs affaires et améliorer leur condition et les incitèrent à se prendre d'amour pour leur Créateur et à se montrer secourables et indulgents les uns envers les autres. Outre le devoir de demander des comptes à soi-même et de réfréner ses propres pulsions et envies, ils leur recommandèrent de se conformer aux commandements divins et de tendre à observer les obligations les plus strictes et les plus exaltantes* »²².

²⁰ Il est question d'organiser des rencontres nationales chaque année et des rencontres internationales tous les deux ans

²¹ Ibidem

²² Ibidem

2- Perception et représentation des acteurs locaux de développement du projet de territoire du centre

Afin de cerner les perceptions et les représentations des acteurs de développement local du centre une enquête terrain et des entretiens directs ont été menés²³.

L'enquête terrain a permis d'appréhender, d'une part, les perceptions des ménages, et des acteurs économiques et institutionnels des vocations économiques et la priorisation des actions de développement à entreprendre. Et d'autre part, les représentations du système de gouvernance locale susceptible d'élaborer un projet de territoire, le mettre en œuvre, le piloter et l'évaluer.

2.1 Les perceptions des vocations économiques et actions de développement

Les perceptions des acteurs locaux de développement des vocations économiques et des actions prioritaires à entreprendre sont différenciées. Ainsi les acteurs institutionnels optent pour un projet de territoire « le village mondial du soufisme » axé sur le tourisme culturel et religieux.

Alors que les perceptions des autres acteurs locaux suivent un autre schéma qui puise dans un référentiel historique, humain, naturel, économique, social et culturel. Ils optent pour des actions prioritaires de développement qui visent l'amélioration des conditions de vie de la population et la promotion de l'activité économique.

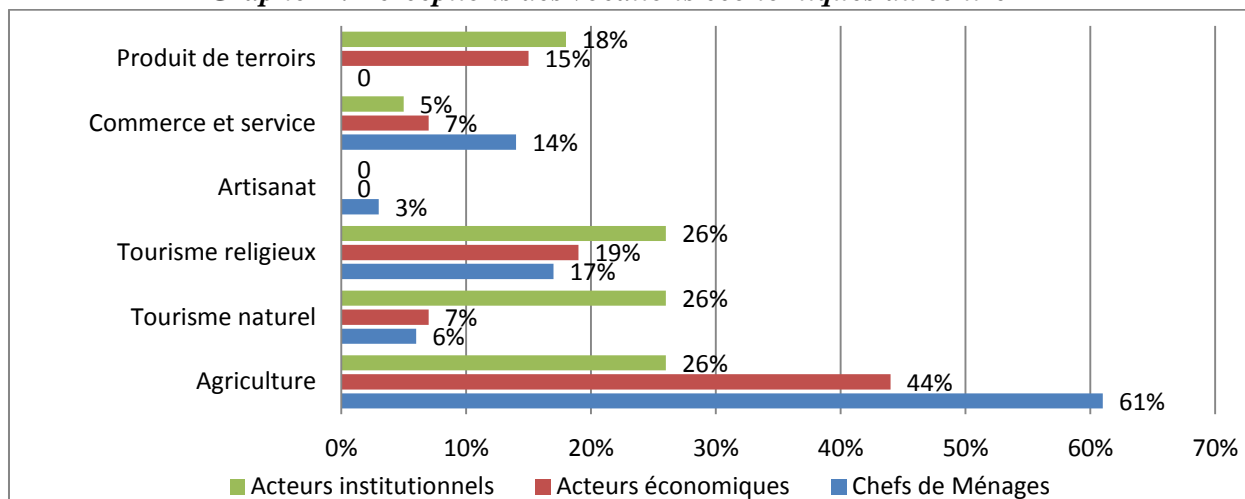
a- Perceptions des vocations de développement : une vocation agricole confirmée

L'agriculture représente la vocation principale du centre pour différents acteurs locaux, alors que le tourisme naturel et religieux n'est considéré comme vocation aussi importante que l'agriculture que par les acteurs institutionnels²⁴.

²³ « La perception se déroule en présence de la chose perçue alors que la représentation suppose un temps différé, de courte (mémoire immédiate) ou longue durée...ce qui lui confère une plus grande capacité d'autonomie culturelle par rapport au réel auquel elle se réfère » (Lévy, Jacques et Michel Lussault. 2003 (dir.). Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Paris: Bélin, p. 791)

²⁴ Cette perception, reste en contradiction avec le fait que l'activité agricole (agriculture et élevage) est l'activité principale de la collectivité territoriale de SIDI CHIKER et le principal moteur de développement de son centre. En effet, Le développement du centre, selon la perception des chefs de ménages et des acteurs économiques, ne peut se faire à l'écart de cette activité primordiale, et historiquement et culturellement enracinée, malgré les différentes contraintes naturelles (climat, sol, stress hydrique...)

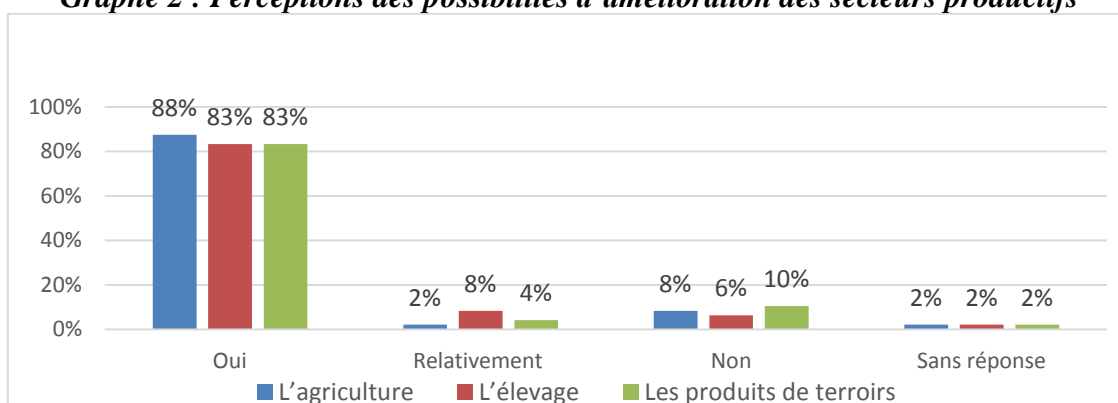
Graphe 1 : Perceptions des vocations économiques du centre



(Source : Enquête terrain 2022)

Les acteurs locaux du développement restent confiants dans les possibilités d'amélioration des activités économiques. En effet, 88% pensent que l'amélioration du secteur agricole est possible, contre 83% pour le secteur d'élevage et les produits de terroirs.

Graphe 2 : Perceptions des possibilités d'amélioration des secteurs productifs

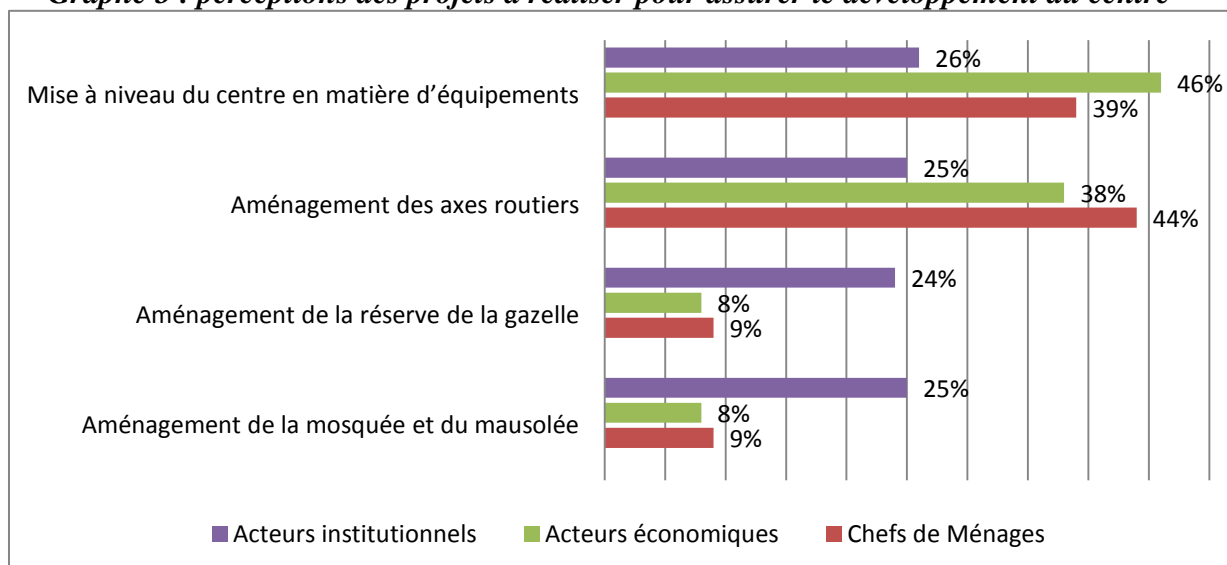


(Source : Enquête terrain 2022)

b- Les projets à réaliser pour assurer le développement du centre

Le centre souffre d'un grand déficit en matière d'équipement et de services de base. Ainsi, Les ménages et les acteurs économiques donnent plus la priorité à la réalisation des infrastructures qu'à la valorisation du capital immatériel. Ce constat domine les différentes perceptions relatives aux projets à réaliser pour assurer le développement du centre, sauf pour les acteurs institutionnels pour qui la réalisation des équipements et la mise à niveau du patrimoine culturel et naturel requièrent la même importance.

Graphe 3 : perceptions des projets à réaliser pour assurer le développement du centre



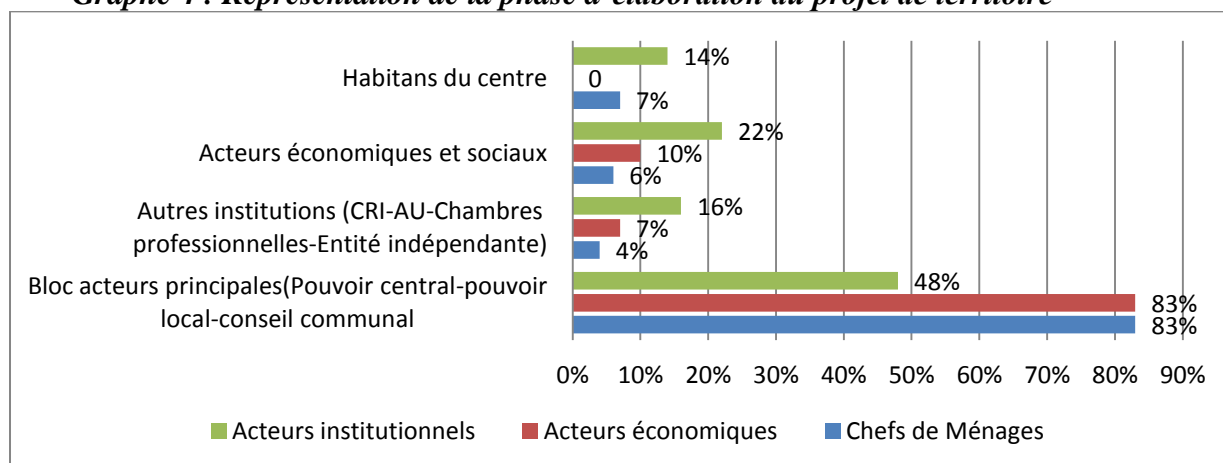
(Source : Enquête terrain 2022)

2.2 Représentation du système de gouvernance locale du projet de territoire

Une représentation presque partagée du système de gouvernance locale est perceptible à travers les résultats de l'enquête terrain. Ainsi le bloc formé du pouvoir central, le pouvoir local et le conseil communal domine les différentes phases du projet de territoire.

Selon acteurs institutionnels il est question d'ouvrir ce bloc à d'autres acteurs techniques notamment le centre régional d'investissement, l'Agence Urbaine et les chambres professionnelles.

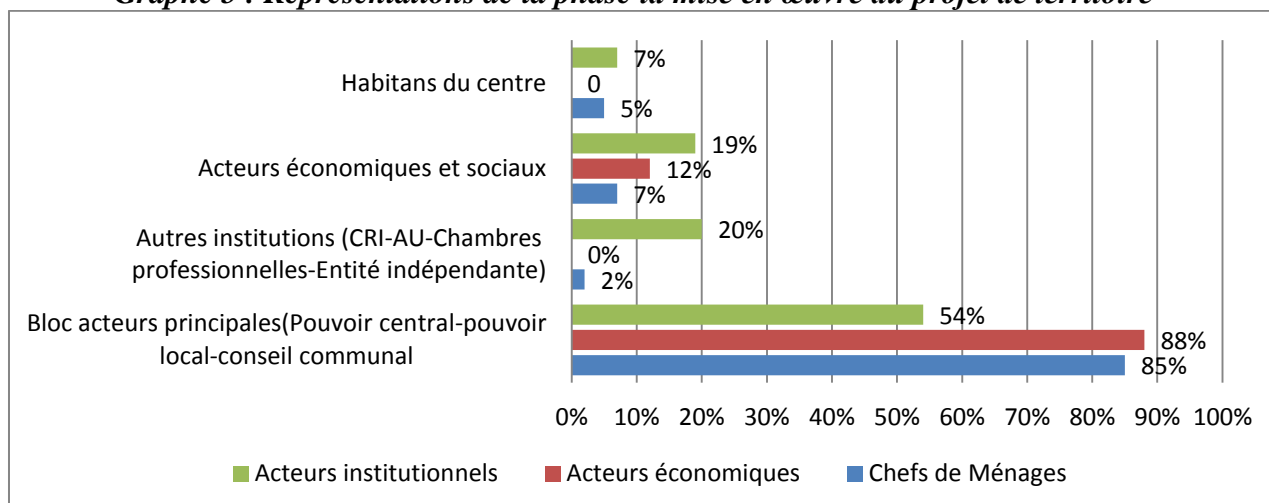
Graphe 4 : Représentation de la phase d'élaboration du projet de territoire



(Source : Enquête terrain 2022)

Cette nouvelle configuration reste majoritaire dans les différentes phases, et elle est la plus apte à définir et élaborer le projet de territoire du centre (63%), à le mettre en œuvre (74%), à le suivre et l'évaluer (83%), et à le piloter (95%).

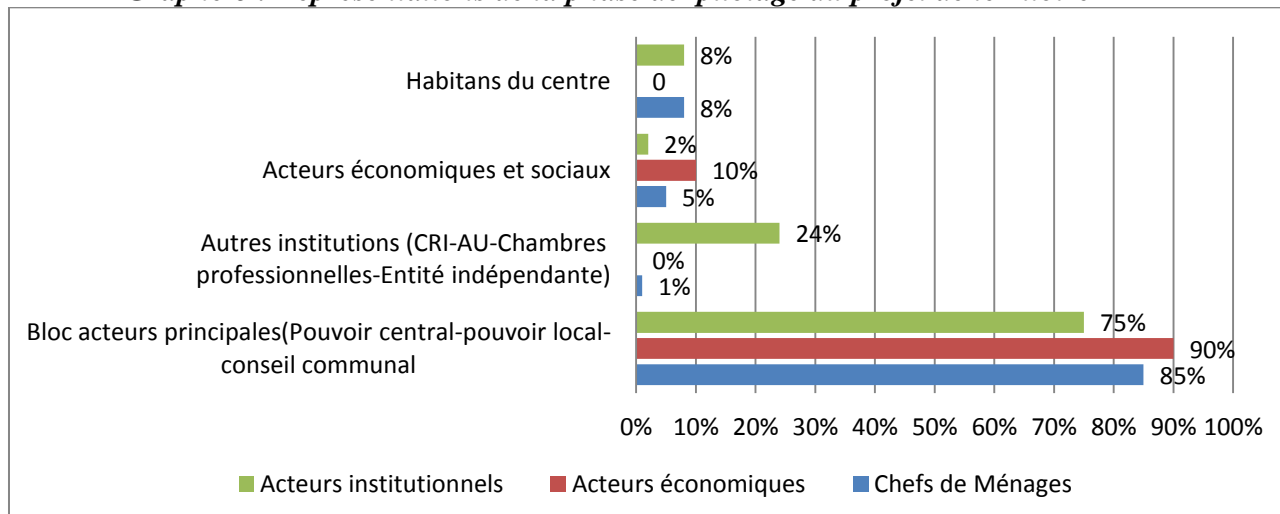
Graphe 5 : Représentations de la phase la mise en œuvre du projet de territoire



(Source : Enquête terrain 2022)

Les rôles, dévolus par les différents acteurs locaux du développement, aux habitants du centre, et de ses acteurs sociaux et économiques restent marginaux, lors les différentes phases du projet de territoire. Cette représentation reflète une conviction qui émerge des entretiens directs avec les différents acteurs locaux « seul le volontarisme étatique, une action par le haut voir du sommet de l'Etat est susceptible d'assurer le développement du centre »²⁵.

Graphe 6 : Représentations de la phase de pilotage du projet de territoire



(Source : Enquête terrain 2022)

Le rôle de ce trio (habitants, et acteurs économiques et sociales) décroît durant les phases successives du projet de territoire. Il est plus important lors de la phase d'élaboration, et devient presque nul lors de la phase du pilotage.

²⁵ Entretiens directs avec les acteurs locaux du développement

3- Pour un projet intégré du territoire

Le projet de territoire est un construit social. Il est la résultante des interactions entre les différents éléments du système territorial complexe (ressources, acteurs politiques, acteurs institutionnels, dynamiques territoriales, ONG, population, échanges, interactions...).

Dans cette perspective, le projet de village soufi de Sidi Chiker est loin de constituer un véritable projet de territoire. En effet, ce dernier se présente comme une action publique multisectorielle, qui s'appuie sur le capital immatériel du centre, qui vise la mise à niveau du centre en matière d'équipement et de services de base et la valorisation de son site historique. La dimension de développement territorial et de développement humain n'est pas évidente.

il s'inscrit plus dans un schéma traditionnel de planification et de développement dont la consistance et l'étendue est décidée et appliquée par des administrations centrales, que dans une démarche de projet de territoire portée par « *une vision du futur partagée par les acteurs, - une volonté collective d'organisation, un système de valeur partagé, des axes stratégiques à moyen terme validés par les acteurs et dont la déclinaison en objectifs puis en actions concertées doivent faire l'objet d'un plan d'action.* »²⁶.

Les manquements à la démarche du projet de territoire peuvent être enregistrés sur plusieurs niveaux dont les plus remarquables se présentent comme suit :

✓ Différenciation des visions de développement des acteurs

Un grand décalage existe entre la vision de développement institutionnel qui s'inscrit dans un schéma traditionnel de planification et de développement (Top-Bottom), et les perceptions et représentations des autres acteurs locaux (habitants, ONG, acteurs économiques).

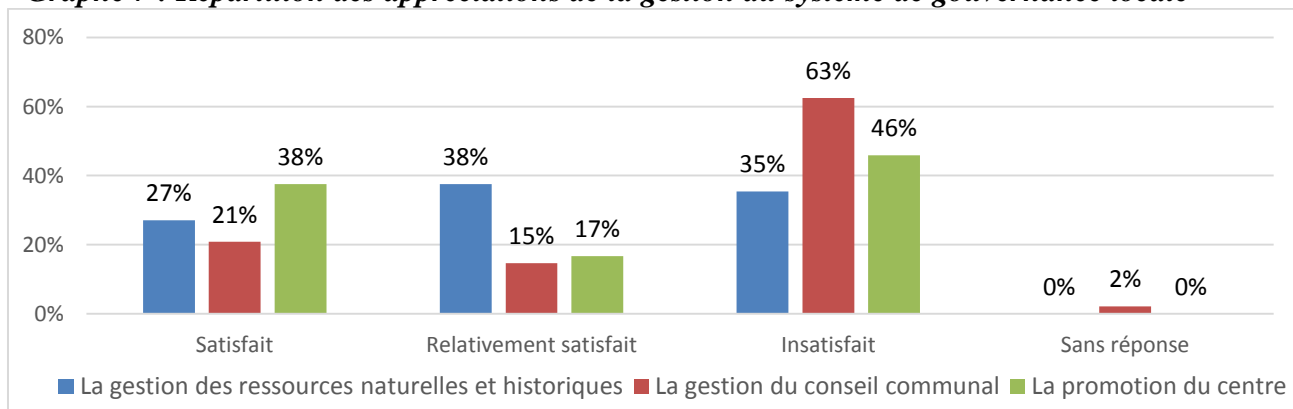
De fait, le projet institutionnel répond de la manière la plus classique à un diagnostic territorial à la SWOT, dont la principale faiblesse relevée est le grand déficit en matière d'équipement, et l'opportunité essentielle est son capital immatériel. Dans cette perspective, le projet de territoire du centre répond à l'opportunité par la contrainte. Cette lecture linéaire du développement territorial fait abstraction des questions que peut relever le territoire comme système complexe, et comme un tout qui dépasse de loin la somme de ses parties.

✓ Un système de gouvernance non participatif

L'appréciation des ménages du système de gouvernance locale du centre est défavorable dans sa globalité. 63% sont insatisfaits de la gestion du conseil communal, 35% de la gestion des ressources naturelles et historiques, et 46% de la promotion du centre.

²⁶ Claude Courlet , Nacer El Kadiri , Alli Fejjal et Lahsen Jennan, Le projet de territoire comme construit d'acteurs et processus de révélation des ressources : l'exemple marocain, GéoDév.ma, Vol. 1, 2013

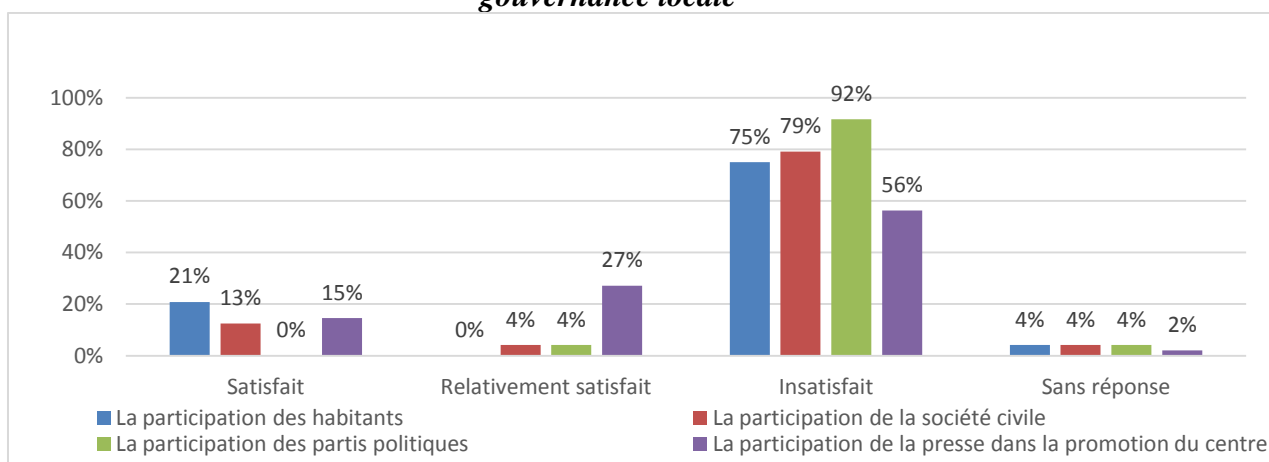
Graphe 7 : Répartition des appréciations de la gestion du système de gouvernance locale



(Source : Enquête terrain 2022)

L'appréciation des chefs de ménages de la participation des acteurs du système de gouvernance locale est fortement défavorable. En effet, le taux de l'insatisfaction de la participation des habitants, de la société civile, et de la presse enregistrent respectivement 75%, 79%, et 59%. Le taux de l'insatisfaction le plus élevé concerne la participation des partis politique qui enregistre 92%.

Graphe 8 : Répartition des appréciations de la participation des acteurs du système de gouvernance locale



(Source : Enquête terrain 2022)

Conclusion

Dans une tradition étatique marquée par l'interventionnisme étatique dans tous les domaines politiques, économiques, sociales, et culturels. L'Etat apparait comme le premier acteur de développement. Toutes les dynamiques de développement territorial émanent de lui, et incitent les autres acteurs à suivre et à y adhérer.

Dans cette perspective, Le développement des anciens centres ruraux n'est possible qu'à travers une approche par le haut qui constitue une condition sin qua non le développement en question est impossible.

Cette approche prend en compte les dynamiques territoriales naturelles, humaines, et culturelles, mais ce sont des éléments du patrimoine immatériel du territoire qui requièrent une dimension et une importance politique qui permet l'inscription du développement de ces anciens centres dans l'agenda gouvernemental

Ainsi, la prise de conscience de l'importance du centre Sidi Chiker et de ses fonctions religieuses nationales et internationales constitue un préalable pour le lancement et la mise en œuvre de projet de territoire « le village mondial du soufisme ».

Néanmoins, le développement territorial est un construit social, économique et culturel qui traduit les aspirations et les attentes de tous les acteurs notamment les populations dont l'adhésion est une condition de réussite. Ces derniers doivent prendre part à toutes les phases des projets de développement depuis l'élaboration passant par la mise en œuvre, le pilotage et surtout l'évaluation. Le développement d'un système de gouvernance local approprié et adapté aux particularités humaines et sociologiques reste un enjeu majeur. En effet, Si l'engagement des populations est important, l'humilité des pouvoirs publics est nécessaire.

Bibliographie

1. Tâdilî, Yûsuf Ibn al-Zayyât al-, Tashawwuf ilâ rijâl al-tasawwuf (Regard sur le temps des soufis), révisé et corrigé par Ahmad Tawfiq, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Rabat, 1984/1404
2. Lahmanate, Abdeljalil, Al-Tasawwuf al-maghribi fil-qarn al-sadis al-hijri (Le soufisme marocain du VI^e siècle H), introduction pour l'étude de l'histoire du soufisme marocain, thèse universitaire en histoire, numérique, Bibliothèque de la Faculté des Lettres de Rabat, 1989/1990
3. محمد السعيد الرجراجي، رباط شاکر (سيدي شيكر) و الخيار الصوفي حتى القرن السادس الهجري، الطبعة الاولى، مراكش، 2010
4. Ministère de l'aménagement du territoire national de l'urbanisme de l'habitat et de la politique de la ville, SDAU du grand Yousoufia, phase I Rapport de diagnostic, version Novembre 2019
5. Province El Yousoufia, DTP Commune Sidi Chiker, 2011
6. Agence Urbaine De Safi Yousoufia, l'élaboration du plan de développement du centre sidi thami douar lahdilate ouled aiche de la commune sidi chiker – province de Yousoufia, Phase 1 : Rapport Analyse – Diagnostic et Variantes d'aménagement au 1/5000^{ème}, 202
7. Abû Salih al-Mamûdî, *Kitâb al-Qibla*, dans M. Rius (2000), *La alqibla en al-Andalus y al-Magrib al-Aqsa*
8. Tawfiq, Ahmad, Min Ribât Châkir ilâ Ribât asafi, manâqib wa tarîkh Abu Muhammad Sâlih, Travaux du 2^{ème} colloque de la ville de Safi, productions de la faculté des lettres et sciences humaines à Rabat et de la mairie de Safi, Nashr `arabi ifriqi, Rabat, 1990
9. Message de SM le Roi Mohammed VI, Amir Al Mouminine aux participants à la 2^{ème} édition des rencontres mondiales SIDI CHIKER, 10 juillet 2009.
10. Lévy, Jacques et Michel Lussault. 2003 (dir.). Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Paris: Bélin